



COMMUNIQUÉ

N° : 16

Mesures visant à rendre le fret aérien plus compétitif

8 mars 2011 (Istanbul) – L'Association du transport aérien international (IATA) a préparé un programme en quatre volets visant à améliorer la compétitivité de la chaîne d'approvisionnement du fret aérien. « La chaîne d'approvisionnement du fret aérien doit offrir une meilleure qualité et une plus grande efficacité, en fonctionnant de façon plus sécuritaire et encore plus sûre », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA, dans son discours d'ouverture s'adressant aux 900 dirigeants de l'industrie du fret aérien réunis à l'occasion du Symposium mondial du fret aérien organisé par l'IATA à Istanbul.

« Une industrie du fret aérien efficiente profite à tous. Cette industrie est essentielle à l'économie mondiale, puisqu'elle transporte 35 %, en valeur, des biens échangés internationalement. Il faut un effort collectif dans toute la chaîne d'approvisionnement du fret aérien pour améliorer la compétitivité, afin de mieux relier le monde. Les transporteurs, les transitaires et les expéditeurs doivent collaborer avec les gouvernements à la poursuite d'objectifs communs pour résoudre les problèmes du fret aérien », ajoute M. Bisignani.

L'IATA a spécifiquement abordé les points suivants :

Sûreté : M. Bisignani a fait remarquer que des progrès appréciables ont été réalisés en 2010 en collaboration avec le département américain de la Sécurité intérieure. Il a aussi fait une mise en garde au sujet des gouvernements et des politiciens qui travaillent à des changements dans le domaine de la sûreté du fret qui ont un impact énorme sur l'industrie. « L'IATA prend les devants pour offrir aux gouvernements les connaissances et l'expertise de l'industrie. Notre message aux gouvernements est clair. Nous devons résister aux réactions intempestives à imposer un contrôle à 100% du cargo. L'industrie doit assurer que des mesures efficaces favorisent la vitesse d'acheminement nécessaire au commerce mondial », selon M. Bisignani.

La vision de l'IATA concernant la sûreté du fret aérien repose sur une approche fondée sur la chaîne d'approvisionnement, susceptible de garantir la sûreté des approvisionnements depuis le moment de l'emballage jusqu'au chargement. L'initiative Secure Freight de l'IATA aide l'industrie et les gouvernements à travailler de concert au plan des investissements, des processus, de la technologie et de l'évaluation du risque pour mettre en place une approche visant la chaîne d'approvisionnement. Le projet Secure Freight est mis à l'essai avec succès en Malaisie et on vise sa mise en œuvre dans deux autres pays en 2011, dont les Émirats arabes unis. Deuxièmement, de nouveaux équipements de filtrage certifiés sont nécessaires afin de compléter les processus de sûreté de la chaîne d'approvisionnement et pour traiter, lorsque que nécessaire, les articles de grande taille et les palettes. Et troisièmement, pour faciliter une évaluation efficace du risque, on doit faire meilleur usage des renseignements électroniques.

e-freight : Le Conseil des gouverneurs de l'IATA a fixé l'objectif de pénétration du fret électronique (e-freight) à 10 % du volume sur les couloirs commerciaux fonctionnels d'ici la fin de 2011, et à 100 % d'ici 2015. « Le réseau e-freight couvre 80 % des volumes de fret. Mais la pénétration de l'e-freight n'en est qu'à 2,8 %. La plupart des gouvernements ont des lois pour accepter la documentation électronique. Les exceptions comprennent la Thaïlande, l'Indonésie, la Russie et le Vietnam qui doivent se rattraper rapidement ou risquer d'être délaissés dans cet important secteur industriel », selon M. Bisignani. Le programme e-freight de l'IATA a été lancé en 2004 dans le but de procurer à l'industrie des économies de 4,9 milliards \$US en convertissant au format électronique 20 documents et plus, ainsi que leur traitement. « Ce n'est pas compliqué. Si nous voulons être plus rapides, moins coûteux et plus précis et sûr, nous devons nous y mettre », a expliqué M. Bisignani.

Qualité : « Le fret est une industrie concurrentielle – 98 % des volumes sont acheminés par bateau et 2 % par avion. Les clients qui paient un surplus pour acheminer par avion exigent une qualité supérieure. Cargo 2000 a mis au point des normes pour le fret. Elles ne devraient pas appartenir à un club select de compagnies aériennes et de transitaires convaincus. Les clients veulent savoir que leurs envois arriveront au moment voulu et si ce n'est pas le cas, ils doivent savoir quand ils arriveront pour gérer le délai. C'est là un exemple de base des bonnes pratiques d'affaires que le fret aérien doit adopter pour maintenir ou améliorer sa compétitivité. Ma vision est d'en faire des normes mondiales de qualité d'ici la fin de l'année », a poursuivi M. Bisignani.

Sécurité : Avec un accident pour 1,6 million de vols en 2010, la sécurité, mesurée en termes de pertes de coques d'avion à réaction de fabrication occidentale, a atteint un niveau historique. Grâce au programme d'audit de la sécurité opérationnelle de l'IATA (IOSA), obligatoire pour les membres, les compagnies aériennes de l'IATA ont mieux performé que l'ensemble de l'industrie, avec un accident pour 4 millions de vols. « La sécurité est notre première priorité. Les résultats positifs de 2010 démontrent la force de notre engagement. Cet engagement vise une amélioration constante et nous devons nous attaquer au risque émergent associé au commerce par Internet. Les vendeurs individuels qui opèrent au moyen de sites web ne sont pas des expéditeurs professionnels. Ils ne connaissent pas leurs responsabilités concernant l'étiquetage, l'emballage et la déclaration de matières dangereuses. Tous les intervenants du secteur du fret aérien doivent trouver une façon d'amener ces sites web à informer leurs clients de leurs responsabilités. Et nous devons faire vite, avant qu'un catastrophe ne se produise », a soutenu M. Bisignani.

Une industrie fragile

La semaine dernière, l'IATA a révisé ses prévisions financières pour 2011. Le fret aérien devrait générer des revenus de 68 milliards \$US sur les 594 milliards \$US de l'ensemble de l'industrie. Les volumes devraient croître de 6,1 %, pour atteindre un total de 46,2 millions de tonnes de fret aérien en 2011. Une demande plus forte, indiquée par les prévisions revues à la hausse du PIB à 3,1 %, et une gestion prudente de l'offre devrait entraîner une croissance des rendements du fret aérien de 1,9 % en 2011.

Comme l'ensemble de l'industrie de l'aviation, le fret aérien devrait être durement touché par l'augmentation du prix du carburant. L'IATA a établi ses prévisions en tenant compte d'un prix de 96\$ par baril de pétrole, plutôt que les 84\$ prévus précédemment. Si on tient compte du niveau des opérations de couverture qui représentent environ 50 % de la consommation prévue, cela ajoute 10 milliards \$US à la facture de carburant de l'industrie. Cela représente une coupure de 46 % des profits prévus à l'échelle mondiale, qui passent à 8,6 milliards \$US, par rapport au total de 16,0 milliards \$US enregistré par les compagnies aériennes en 2010.

« L'aviation demeure fragile. Avec une marge de profit prévue de seulement 1,4 % en 2011, toute crise pourrait nous déséquilibrer. Nous devons protéger et renforcer les 11 % de revenus des compagnies aériennes qui proviennent du fret aérien. La collaboration à l'échelle de la chaîne

d'approvisionnement pour améliorer la compétitivité est plus importante que jamais », a conclu M. Bisignani.

– IATA –

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Anthony Conci
Directeur des communications corporatives
Tél. : +41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- Vous pouvez suivre nos activités sur Twitter – <http://twitter.com/iata2press> – pour trouver de l'information spécialement préparée pour les médias.
- Les données du système **e-freight** à la fin de février indiquaient que le taux de pénétration a augmenté pour atteindre 4,1 %.